

Assemblée générale

Neemat Frem de l'USJ : Pour rester au Liban, il faut avoir le sens de la mission

Le jeune qui n'a pas « le sens de la mission du Liban ne peut souffrir d'y rester », a affirmé le président de l'Association des industriels, Neemat Frem, lors d'une assemblée générale des amicales de l'Université Saint-Joseph. S'exprimant devant une centaine d'élus de toutes les facultés, M. Frem n'a pas hésité à souligner devant ses auditeurs la nécessité « d'investir dans l'industrie libanaise indépendamment de la rationalité de cette décision », estimant que l'investisseur fait ainsi « un acte de foi dans la mission » du Liban.

« Il y a beaucoup d'autres endroits dans le monde où il fait meilleur d'être qu'au Liban, a ajouté M. Frem, mais il nous est demandé de nous réaliser au Liban ; et l'investissement permet au formidable potentiel de croissance des Libanais de se manifester. »

Le président de l'Association des industriels n'a pas caché les difficultés de cette « mission ». Il a déploré « l'inertie bureaucratique » à laquelle se heurte toute entreprise et a encouragé les jeunes entrepreneurs potentiels à choisir le secteur privé plutôt que le secteur public.

« Un long chemin doit en-



Le président de l'Association des industriels, Neemat Frem (g.), face à un représentant des étudiants.
Photo Michel Sayegh

core être franchi pour que le secteur public soit productif. Il passe par la Constitution et l'infrastructure, et tous les concepts sur lesquels repose l'identité libanaise », a-t-il dit.

Présentant aux étudiants le conférencier, le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache, s.j. a déploré en particulier « la régression » que constitue le projet de loi dit « orthodoxe » puisque même les amicales de l'USJ sont élues sur base de la proportionnelle. « Sur la base de quel règlement allons-nous élire nos amicales l'an prochain ? » s'est-il interrogé

candidement.

Le recteur de l'USJ a invité les étudiants à « éteindre le feu de la discorde religieuse et communautaire, qui prend le dessus, sur certains campus, sur la civilité démocratique ».

« La culture du dialogue doit prévaloir sur les tensions », a dit le Pr Daccache.

Le recteur a invité les étudiants à ne pas avoir froid aux yeux et à « appeler les choses par leurs noms », et n'a pas hésité à souligner combien « l'étouffante crise syrienne » influe sur la situation au Liban.